



Nicolas Chang

La transmission du Zen

La lignée des maîtres

|| BOOKELIS

Nicolas Chang

La transmission du Zen

La lignée des maîtres

Ce livre a été publié sur www.bookelis.com

ISBN : 979-10-227-5014-1

© Nicolas Chang

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

Table des matières

Nicolas Chang

Le zen

Avant-propos

La lignée des maîtres

1. Bodhidharma
2. Hui Ke
3. Seng Can
4. Dao Xin
5. Hong Ren
6. Hui Neng
7. Shen Hui
9. Pu Ji
53. Hui Jing
54. Sek Koh Sam
55. P'ng Chye Khim

Vers une cinquante-sixième génération
Infos et bibliographie

Nicolas Chang

Nicolas Chang est notamment quelqu'un qui se veut discret, car même certains de ses proches ignorent sa véritable identité.

Adeptes des cultures orientales et fervent défenseur de la laïcité, l'auteur se décrit comme un libre penseur ouvert à toutes possibilités en matière de spiritualité, et surtout à l'idée d'univers parallèles existants et palpables dans des états de consciences modifiés.

La méditation profonde et des états de réalités non ordinaires - démontrés dans des voyages chamaniques - lui ont permis de ne plus douter de l'existence de la réalité éternelle de l'âme, et de l'illusion de notre monde en tant que seule certitude ou unique vérité.

Aucune théorie ne peut remplacer l'expérience et chacun a ses propres croyances - du moins si l'on prétend être laïc - et en admettant que l'on soit libre de penser ce que l'on veut. Ainsi il revient à chacun de se poser des questions sur ce qu'est la réalité. Le monde ordinaire apparaît comme la seule réalité que nous traitons avec nos idées et nos jugements. Nicolas est un adepte de la vie - animiste - sous toutes les formes, et il prône aussi

bien le changement que le conservatisme traditionnel. Ce paradoxe est sans doute son cheval de bataille et il peut très bien se justifier dans un monde où être normal n'est plus très normal.

Ceux qui défendent la citoyenneté dans des états de droit ou de démocratie, se moquent parfois totalement de l'humanisme, et c'est là que le travail commence pour les artistes de l'écriture et de la pensée, qui en tant que non conformistes, vont saper l'hypocrisie et le laxisme qui ruinent la véritable richesse humaine.

L'humanité actuelle n'a qu'une seule origine et il est facile de faire le calcul exponentiel de nos ancêtres, nous avons tous plus de mille milliards de grands-pères et grands-mères si nous remontons à Charlemagne, ce qui représente environ 40 générations. En essayant de faire un arbre généalogique avec à chaque étage le père et la mère, nous arrivons à ces chiffres, ce qui veut dire que nous sommes tous de parentés puisqu'à l'époque de Charlemagne il n'y avait que trois cent trente millions de personnes sur terre. Ainsi ceux qui prônent la différence, devraient peut-être réfléchir à cela. Il est clair que les coutumes et les lieux nous façonnent, mais il est aussi évident que nous avons tous un lien commun.

C'est donc dans ce sens que devrait être prônée la véritable richesse des êtres humains, afin que nous mettions fin à ces différences nourries par l'orgueil et la cupidité.

Nicolas Chang est de ceux qui pensent que nous sommes tous frères, pour autant que nous ne nous enfermions pas dans les dogmes ou croyances. Nous sommes tous différents et même unique sur le plan de l'âme, mais cela ne signifie pas le fait d'être séparés.

Ceci ne sous-entend pas que nous devions changer de modèle de société et nous sacrifier pour nos prochains – sous le coup d'une "culpabilisation" – mais simplement d'arriver à se dire que nous pouvons être des cellules libres au milieu de la multitude. En fait il est très difficile d'être vraiment libre, car nous ne voyons pas les liens qui nous unissent. Nous avons des attachements dûs au désir d'aimer et d'être aimé, et nous concluons des contrats invisibles avec nos semblables, dont nous ne pouvons parfois pas nous défaire.

Nous sommes entourés de monde et d'esprits qui nous influencent constamment. Ce qui nous rend esclaves dans nos vies, c'est notre propre pensée, qui fonctionne de manière indépendante. On ne peut pas volontairement arrêter de penser,